

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

SANTÉ

EN ATTENDANT LES RÉOLUTIONS

Les résultats d'une vaste enquête de santé viennent d'être rendus publics par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), offrant une lecture approfondie de plusieurs problématiques vécues par la population de chacune des régions. À la veille des vœux du Nouvel An et de l'heure des résolutions, voyons, pour s'inspirer, comment sont vécues diverses réalités en lien avec la santé dans son sens large, dans la région.

LA SANTÉ GLOBALE

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* indiquent qu'au sein de la population régionale de 15 ans et plus, la moitié des personnes qualifient leur état de santé d'excellent ou très bon (52 %), un tiers l'estiment plutôt bon (35 %) tandis que 13 % le jugent passable ou mauvais. Aux dires des personnes interrogées, la santé semble légèrement moins bonne dans la région que dans l'ensemble du Québec. Voici quelques tendances à retenir pour l'Abitibi-Témiscamingue :

- **La santé n'a pas de sexe** : les hommes et les femmes qualifient leur état de santé de manière comparable.
- **Les personnes vivant seules sont plus vulnérables** : elles estiment que leur santé est beaucoup plus fragile que les personnes en couple.
- **La scolarité a une grande influence sur la santé** : plus le niveau de scolarité atteint est élevé, plus les personnes interrogées se disent en bonne santé.
- **La santé et la situation financière sont intimement reliées** : les personnes s'estimant pauvres ou très pauvres sont près de quatre fois plus nombreuses à qualifier leur santé de passable ou mauvaise que les personnes s'estimant aisées ou à revenus suffisants (37 % cc. 10 %).
- **Emploi rime plus souvent avec santé** : les personnes en emploi sont trois fois moins nombreuses (9 %) à qualifier leur état de santé de passable ou mauvais que celles sans emploi (26 %) ou retraitées (30 %).

LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Dans la région, 78 % des personnes âgées de 15 ans et plus sont en bonne santé psychologique. En revanche, 22 %, soit deux personnes sur dix, affichent un niveau élevé de détresse. Il faut retenir que, chez nous :

- **La détresse touche davantage les femmes** : elles sont beaucoup plus nombreuses que les hommes, en proportion, à afficher un niveau élevé de détresse psychologique (28 % cc. 16 %).
- **Un revenu suffisant également** : les personnes ayant suffisamment de revenus sont deux fois moins nombreuses à se dire en détresse que celles s'estimant pauvres (20 % cc. 40 %).
- **La santé physique et la santé mentale sont interreliées** : les gens dont la santé physique est mauvaise ou passable sont trois fois plus nombreux, en proportion, à souffrir d'un niveau élevé de détresse psychologique que les personnes en bonne santé.

LA VIE SOCIALE

L'entourage joue un rôle important dans la santé mentale et même physique d'une personne. Dans la région, près de la moitié de la population estime sa vie sociale comme étant très satisfaisante (48 %). Presque autant la jugent plutôt satisfaisante (46 %) et 7 % la considèrent plutôt ou très insatisfaisante. Les résultats sont les mêmes à l'échelle du Québec. Au sujet de la vie sociale, les points suivants ressortent dans la région :

- **Le lien entre la satisfaction à l'égard de la vie sociale et la santé bien visible** :

Méthodologie : Outre le recensement, rarement une enquête n'aura questionné autant de gens dans la région : pas moins de 2 787 personnes ont répondu aux quelque 200 questions de l'ISQ entre février 2008 et mars 2009.

les gens qui sont satisfaits de leur vie sociale estiment également plus favorablement leur état de santé.

- **Les hommes sont moins entourés** : les hommes sont plus nombreux à être insatisfaits de leur vie sociale que les femmes.
- **La scolarité défavorise la vie sociale** : de manière générale, plus les gens sont scolarisés, moins ils sont satisfaits à l'égard de leur vie sociale.
- **Vie sociale et revenus suffisants sont reliés** : les gens se disant satisfaits de leur vie sociale estiment également disposer de suffisamment de revenus.
- **Un lien entre la qualité de la vie sociale et les idées suicidaires** : les personnes ayant eu des idées suicidaires sérieuses au cours des 12 derniers mois sont quatre fois plus nombreuses (25 %) à être insatisfaites de leur vie sociale que les personnes n'ayant pas eu de telles idées (6 %).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé de la population : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, 2010.

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES 2009-2024

AU TOUR DES MUNICIPALITÉS

L'Institut de la statistique du Québec vient de publier, pour la première fois, des perspectives démographiques à l'échelle des municipalités¹ de 500 habitants et plus. Quarante municipalités et réserves de l'Abitibi-Témiscamingue ont été soumises à l'exercice, qui estime leur population ainsi que leur nombre de ménages d'ici 2014, 2019 et 2024.

Au terme de l'exercice - qui se veut complexe et a pour prémisse la poursuite ininterrompue des tendances récentes -, les municipalités qui connaîtraient la plus grande hausse démographique entre 2009 et 2024 seraient les réserves de Lac-Simon (+65 %) et de Pikogan (+51 %). La population de Lac-Simon passerait de 1 270 personnes à 2 100, représentant une cinquantaine de nouvelles personnes, en moyenne, par année. Dans le cas de Pikogan, elle passerait de 520 personnes à 785 en 2024, un gain moyen de 18 personnes par an.

Saint-Marc-de-Figuery (+44 %), Preissac (+21 %), La Corne (+19 %), Berry (+16 %) et Duhamel-Ouest (+14 %) suivent au haut de la liste.

A contrario, les municipalités qui pourraient accuser les plus fortes baisses sont la réserve de Timiskaming (-17 %), la ville de Témiscaming (-13 %), Saint-Félix-de-Dalquier (-13 %), Senneterre (v) (-12 %), Sainte-Germaine-Boulé (-12 %), Taschereau (-11 %) et Béarn (-10 %).

Les villes de Rouyn-Noranda et Val-d'Or devraient, quant à elles, connaître une évolution démographique comparable et de modeste ampleur : on prédit un gain de population de 1 % pour la première et de 2 % pour la deuxième. Amos devrait voir sa taille démographique diminuer de 9 %, La Sarre de 6 % et Ville-Marie, de 4 %.

Notons que les perspectives de population sont aussi offertes par groupes d'âge.

Quant à l'évolution du nombre de ménages, donc de logements, on prévoit qu'il sera en augmentation dans toutes les municipalités de la région, sauf six (Sainte-Germaine-Boulé, Normétal, Témiscaming, Timiskaming, Senneterre et Béarn).

Il peut sembler curieux de prévoir une hausse du nombre de ménages en même temps qu'une baisse de population pour une ville donnée. Cette réalité s'explique entre autres par le fait qu'à âge égal, les personnes vivent de plus en plus seules (par choix et en raison de séparations) ou encore par le fait que les personnes âgées (qui gagnent toujours en espérance de vie) souhaitent demeurer à domicile le plus longtemps possible. La taille des ménages est toutefois, elle, en diminution.

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES DES MUNICIPALITÉS DE 500 HABITANTS ET + DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2009 À 2024

	2009	2014	2019	2024		2009	2014	2019	2024
Amos	12 525	12 195	11 855	11 450	Pikogan	520	605	695	785
Barraute	2 095	2 145	2 175	2 170	Poularies	705	660	630	640
Béarn	845	825	780	760	Preissac	750	825	870	910
Berry	565	595	645	655	Rivière-Héva	1 260	1 220	1 180	1 145
Clermont	505	510	480	485	Rouyn-Noranda	40 765	41 170	41 250	41 285
Duhamel-Ouest	880	930	980	1 000	Saint-Bruno-de-Guigues	1 055	1 030	990	970
Duparquet	655	675	665	685	Saint-Édouard-de-Fabre	670	690	710	710
Dupuy	1 030	995	965	965	Sainte-Germaine-Boulé	905	870	840	795
Kipawa	535	525	510	495	Sainte-Gertrude-Manneville	890	905	885	900
La Corne	720	775	835	855	Saint-Félix-de-Dalquier	915	880	830	800
La Sarre	7 345	7 165	7 050	6 885	Saint-Marc-de-Figuery	775	890	1 010	1 115
Lac-Simon	1 270	1 515	1 780	2 100	Saint-Mathieu-d'Harricana	740	770	780	760
Landrienne	1 050	1 050	1 055	1 055	Senneterre ville	3 065	2 905	2 775	2 690
Laverlochère	710	680	695	670	Senneterre paroisse	1 215	1 205	1 175	1 190
Lorrainville	1 320	1 360	1 375	1 380	Taschereau	1 000	950	930	895
Macamic	2 785	2 820	2 810	2 790	Témiscaming	2 535	2 390	2 280	2 205
Malartic	3 535	3 505	3 455	3 375	Timiskaming	505	485	450	420
Normétal	875	835	835	820	Trécesson	1 305	1 360	1 350	1 405
Notre-Dame-du-Nord	1 115	1 140	1 175	1 180	Val-d'Or	31 860	32 225	32 360	32 360
Palmarolle	1 510	1 470	1 440	1 425	Ville-Marie	2 595	2 595	2 560	2 490

1. Les réserves et établissements autochtones sont considérés comme des municipalités pour l'exercice. Source : Institut de la statistique du Québec.

ÉCONOMIE

DE REVENUS D'EMPLOI ET DE TRANSFERTS

Les revenus d'emploi et les transferts gouvernementaux sont deux importantes sources de revenu. Le rapport de dépendance économique, dont il sera question ici, s'intéresse à la dynamique entre ces deux revenus et indique, pour chaque 100 \$ de revenu d'emploi, quel montant est versé en transferts dans une MRC, une région, la province. Il indique, en bout de ligne, le niveau de dépendance d'une population par rapport aux transferts l'État.

Notons d'abord que par transferts gouvernementaux, on désigne surtout les versements d'assurance-emploi, de Sécurité de la vieillesse, des régimes de pensions du Québec et du Canada, des allocations familiales, des indemnités pour accidents de travail, de l'assistance sociale, etc.

Si, dans l'ensemble du Québec, 20,80 \$ sont versés en transferts pour chaque 100 \$ gagnés en revenus d'emplois, en Abitibi-Témiscamingue, ce montant grimpe à 24,80 \$ (2007). Au sein des MRC de la région, c'est dans celle d'Abitibi-Ouest que l'on reçoit le plus important montant en transferts (32,70 \$), suivi de près par le Témiscamingue (30,10 \$). La Vallée-de-l'Or et la MRC d'Abitibi reçoivent des montants se situant autour de la moyenne tandis qu'à Rouyn-Noranda, les transferts sont moindres, se chiffrant à 21,30 \$.

Un regard sur cinq ans

Entre 2003 et 2007, le montant versé en transferts gouvernementaux a diminué de

1 % dans la région. Cela représente une bonne nouvelle, car dans l'ensemble du Québec, la tendance a été contraire : les transferts ont subi une hausse de 8 %. Néanmoins, si l'on observe la tendance sur une période dix ans, on note que le mouvement se fait en dents de scie, ici comme au Québec, la situation de 2007 se rapprochant de celle qui prévalait en 1998.

Au sein des MRC, trois ont vu leurs montants en transferts augmenter entre 2003 et 2007, la MRC de Témiscamingue (+ 14 %), celle d'Abitibi (+ 3 %) et celle d'Abitibi-Ouest (+3 %). Dans la Ville de Rouyn-Noranda, les transferts ont diminué de 8 % alors que dans La Vallée-de-l'Or, la baisse a été de 4 %.

Des différences selon le sexe

Pour un même montant de revenus d'emploi, les hommes reçoivent davantage de transferts gouvernementaux que les femmes dans la région, bien que l'écart se soit amenuisé entre 2003 et 2007.

Ici et ailleurs

En comparant les 17 régions administratives entre elles, une échelle pour laquelle les données de 2008 viennent de paraître, on constate que l'Abitibi-Témiscamingue se situe en 9^e position parmi les régions recevant le plus de transferts. Dans l'ordre, le Nord-du-Québec, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie, le Centre-du-Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Estrie et la Côte-Nord devançant l'Abitibi-Témiscamingue. L'Outaouais se démarque positivement en recevant le minimum de transferts (17,77 \$), suivi de près par la Montérégie et Laval (2008).

De manière générale, le bloc des régions ressources (43,26 \$) reçoit un montant équivalent à deux fois celui que touchent les régions manufacturières (22,38 \$) et les régions urbaines (21,34 \$) du Québec.

Sources : Institut de la statistique du Québec selon Statistique Canada, *Profils de dépendance économique*, 2010. MDEIE, *Portrait socioéconomique des régions du Québec*, édition 2010.

RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE SELON LA MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2007

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	La Vallée-de-l'Or	Région	Québec
	\$ par 100 \$ de revenu d'emploi						
Total des transferts gouvernementaux	24,6	32,7	21,3	30,1	23,2	24,8	20,8
Assurance-emploi	5,6	6,9	3,9	6,5	4,3	5,0	3,0
TPS	0,6	0,7	0,5	0,7	0,5	0,6	0,6
Prestation fiscale pour enfants	2,0	2,4	1,6	2,6	2,1	2,0	1,8
Sécurité de la vieillesse	5,6	8,1	5,2	7,5	5,1	5,8	5,7
Pension du Canada ou RRQ	5,3	7,1	5,3	6,7	5,2	5,6	5,5
Indemnités des accidents de travail	2,0	3,3	1,8	2,0	2,4	2,2	0,9
Assistance sociale	1,6	2,3	1,5	1,9	1,8	1,7	1,5
Crédits d'impôts provinciaux remboursables/allocation familiales	1,9	2,1	1,5	2,2	1,8	1,8	1,7

Source : Institut de la statistique du Québec selon Statistique Canada, *Profils de dépendance économique*, 2010.

MINES

LES EMPLOIS DE DEMAIN

Selon une enquête du Conseil sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines, le nombre de mines en exploitation au Québec passerait de 24 à 31 d'ici cinq ans, pour atteindre 35 dans dix ans. Quels seront les besoins de main-d'œuvre en Abitibi-Témiscamingue ? L'étude propose des réponses.

Notons d'abord que les emplois pressentis sont la résultante des prévisions d'ouverture et de fermeture de mines en plus de l'augmentation annuelle des emplois en exploration et en mise en valeur (nommée variation dans le tableau) ainsi que le résultat du roulement de personnel (roulement).

Les emplois ici

Suivant le modèle prévisionnel, on estime que d'ici cinq ans, 1 350 emplois seraient à combler dans l'industrie minière sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue. D'ici dix ans, tout en tenant compte du fait que les estimations sont beaucoup plus approximatives, on prévoit que ces besoins s'élèveraient à 2 070. Dans le Nord-du-Québec, 2 500 postes seraient à pourvoir d'ici cinq ans, postes qui passeraient à 7 500 sur une période de dix ans.

La main-d'œuvre d'ici

De nombreuses personnes résident en Abitibi-Témiscamingue mais travaillent notamment dans les mines du Nord-du-Québec, utilisant le transport offert par les compagnies minières. Cette tendance

est appelée à croître, les projets en milieu éloignés étant ceux qui créeront le plus d'emplois à moyen et long terme.

À ce titre, l'enquête a estimé le nombre d'emplois destinés à une main-d'œuvre domiciliée en Abitibi-Témiscamingue à 2 800 d'ici cinq ans, représentant la moitié de tous les emplois prévus au Québec (5 600). D'ici dix ans, c'est encore une fois la moitié des embauches potentielles qui visent les gens d'ici : 6 600 emplois sur les 12 800 prévus.

De manière globale, dans l'ensemble du Québec, on estime que le nombre d'emplois dans les mines augmentera de 60 % d'ici dix ans tandis que les emplois du secteur de l'exploration connaîtront une hausse de 32 %.

Notons que les principaux emplois à combler entre 2011 et 2020 seront, par ordre d'importance : opérateur de machinerie lourde, opérateur de machineries fixes (surface), foreur au diamant (surface), mécanicien de machineries lourdes, mécanicien industriel, technicien minier, géologue, aide-foreur au diamant (surface), journalier et opérateur de camions souterrains.

SORTI DES PRESSES

Fédération de l'Union des producteurs agricoles d'Abitibi-Témiscamingue, **Liste des produits régionaux Abitibi-Témiscamingue 2010**, 2010

Institut de la statistique du Québec, **Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, édition 2010**, 2010.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, **Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, estimation pour 2009** et **Fascicule Abitibi-Témiscamingue**, 2010.

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, **Portrait socioéconomique des régions du Québec - Édition 2010**, 2010.

Tourisme Québec, **La fréquentation des terrains de camping en bref - 2010**, 2010.

Compagnie Nielsen du Canada et Direction des études économiques du ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation, **Dépenses alimentaires des Québécois dans la grande distribution au détail en 2009**, 2010.

Institut de la statistique du Québec, **Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : analyse des données régionales**, 2010.

Sylvie Bellot, **La population d'expression anglaise résidant en Abitibi-Témiscamingue**, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2010.

Sylvie Bellot, **Enquête québécoises sur la qualité des services de lutte contre le cancer**, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2010.

Chantal Doucet, **L'agriculture dans les plans régionaux de développement des Conférences régionales des élus : vision multifonctionnelle ou productiviste?**, Rapport de recherche, Université du Québec en Outaouais, 2010.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

BESOINS DE MAIN-D'ŒUVRE DE L'INDUSTRIE MINIÈRE À MOYEN TERME SELON LA RÉGION D'OPÉRATION

	Besoins d'ici cinq ans				Total
	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Nord-du-Québec	Reste du Québec	
Variation	954	378	841	16	2 189
Roulement	399	1 267	1 645	90	3 401
Total d'emplois	1 352	1 645	2 486	106	5 589

Source : Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines, **Estimation des besoins de main-d'œuvre du secteur minier au Québec 2010-2020**, 2010.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1913-1313 (Imprimé)
ISSN : 1913-1321 (En ligne)
1 400 abonnés

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini